

*Vistule*, & que la route qu'ils ont prise paroïsoit être celle de la *Poméranie*; ce qui est arrivé après que des Députés que la Régence avoit envoyés au Général Fermer à son Quartier qui est encore à *Marienwerder*, ont eu audience de ce Général. Ils en ont été reçus très-gracieusement, & il les a assurés, que son intention n'étoit point d'user de force pour faire entrer une garnison Russe dans leur Ville; mais que si la nécessité exigeoit qu'il en fit occuper les ouvrages, il espéroit qu'on ne refuseroit pas d'y consentir, parce que ce seroit en même-tems une mesure de précaution pour la sûreté de leur Ville en particulier. Les Députés ont fait connoître à Mr. de Fermer, que la Bourgeoisie agitée ne pourroit être tranquillisée que par la confirmation des assurances qui avoient été données du contraire. Enfin, le Général Fermer leur a déclaré, que s'il y avoit moyen de se dispenser de faire entrer des troupes dans *Dantzic*, il s'abstiendroit d'y en envoyer; mais qu'il ne pouvoit rien promettre à cet égard, parce qu'il étoit obligé de se regler sur les circonstances des affaires.

Les allarmes se dissipèrent si ce Général se contenta de faire seulement passer les troupes sur le territoire de *Dantzic* pour s'avancer dans la *Poméranie Prussienne*. Il y en avoit, dans les premiers jours de May environ quinze mille hommes sur la gauche de la *Vistule*. Le Corps des mêmes troupes destiné pour la *Silésie*, est partagé en plusieurs Divisions, dont la dernière, composée de quinze mille hommes, traversoit sur la fin d'Avril la *Lithuanie*, sous les ordres du Général Comte de Czernicheff. La difficulté des fourages a empêché ces troupes,